

toute parsemée de *tumuli*, paraît faire complètement défaut sur la rive droite ?

Cette question se joint intimement à une autre.

La civilisation de la pierre polie et celle du bronze, si développées sur la rive droite, semblent à peine avoir pénétré sur la rive gauche. Je ne connais pas d'instruments ou d'ornements de l'âge de bronze, retrouvés à l'occident de la Saône. — Et de plus, si on y a rencontré çà et là quelques haches polies, les flèches de silex barbelées, type caractéristique si fréquent dans les stations néolithiques de la Bresse, y manquent complètement.

Peut-être les races celtiques immigrantes, qui ont importé dans nos pays la civilisation néolithique et plus tard celle de bronze, sont-elles venues se heurter vainement contre les rudes habitants de la montagne, représentants de la vieille race autochtone, de la race mongoloïde.

On est tenté de le croire, et la Saône aurait formé une barrière naturelle entre les deux peuples.

Aux uns, les vastes plaines qu'ils ont pu couvrir sans résistance des peuplades vivantes; aux autres, les solides remparts que la nature avait fortifiés pour eux, et qu'ils ont dû défendre contre les envahisseurs. Il y aurait donc là deux rivales en présence, l'une fidèle à ses vieux usages, à ses vieilles armes, enterrant ses morts entre des dalles brutes empruntées aux roches voisines, adoptant l'usage des haches en pierres dures et polies, mais proscrivant les types de flèches de ses voisins (1); l'autre brûlant ses morts et recevant successivement, par les régions de l'est, restées ouvertes, les importations successives et les lumières des civilisations orientales. Je ne désespère pas qu'un jour des fouilles et des trouvailles nouvelles viendront éclaircir ce point curieux de notre ethnographie Bourguignonne.

Signé : Ad. ARCELIN.

(A suivre.)

---

(1) Des découvertes récemment faites à Solutré, en Mâconnais, nous montrent la race mongoloïde ou ibère, persistant en ce lieu jusqu'à l'époque de la pierre polie et peut-être au-delà; puis le type Celte y apparaissant peu à peu par voie de croisement.

Peut-être des transfuges des plaines bressannes vinrent-ils successivement se mêler aux descendants des vieux peuples mongoloïdes de l'âge du renne.